

## Le mot du pôle

### **Jeunesse précarisée mais solidaire !**

*« Certes, ils font davantage des « sacrifices » qu'ils ne sont une génération « sacrifiée », certes ils n'ont pas vécu la guerre comme tempèrent certains, mais la pandémie laissera des traces »\* chez les jeunes.*

*Ces jeunes ce sont nos enfants, petits ou arrière-petits-enfants et certains d'entre eux ne mangent pas à leur faim, paupérisés, précarisés par la crise sanitaire ... Ceux-là comptent sur le secours d'associations nombreuses et très présentes mais aussi sur des citoyens révoltés par le destin de cette jeunesse. Heureusement aussi que la solidarité intergénérationnelle au sein des familles permet à de nombreux jeunes de tenir la tête hors de l'eau.*

*Séparés les uns des autres, ils souffrent de solitude et de l'absence de vie sociale si importante à leur âge. Ils sont privés des moments forts et d'étapes initiatiques, de ce qui fait de la jeunesse une époque formidable pour prendre son envol, se dépasser, expérimenter et envisager l'avenir, faire face à ses propres choix. Ces moments ne leur seront pas rendus ...*

*Pourtant leur génération ne se résume pas au covid quand on observe l'élan solidaire dont ils font preuve et qui voit le jour : beaucoup de jeunes se sont mobilisés pour rejoindre des associations d'aide aux plus démunis. D'autres même précaires eux-mêmes, deviennent bénévoles par solidarité et esprit de service. Des associations étudiantes mettent en place des distributions de colis (souvent à partir d'invendus) pour aider leurs camarades en difficulté. Des jeunes désœuvrés et sans ressource trouvent un sens à leur vie en visitant les plus âgés ...*

*C'est un signe positif qu'il faut valoriser plutôt que de stigmatiser sur quelques débordements qui ne sont pas l'apanage de la jeunesse. Ils ont besoin de notre attention, de notre reconnaissance. Nous pouvons les rendre fiers d'eux, fiers de toutes ces initiatives qui émergent. Nous pouvons reconnaître et relayer la parole libérée sur la précarité des jeunes. Nous pouvons aussi soutenir le monde associatif qui s'adapte depuis le début de la crise avec de nouveaux projets en faveur des jeunes : en plus de l'aide alimentaire et de collectes spécifiques, elles organisent des lieux d'accueil pour rompre l'isolement.*

*Oui, nous pouvons faire tout cela pour un monde de demain plus optimiste et solidaire et qui sait faire honneur à cette génération qui se sacrifie aujourd'hui pour le bien commun.*

*Beau chemin de carême à tous*

Le pôle solidarité

*\*Hebdomadaire La Vie, 4 février 2021*

(2021 03)